



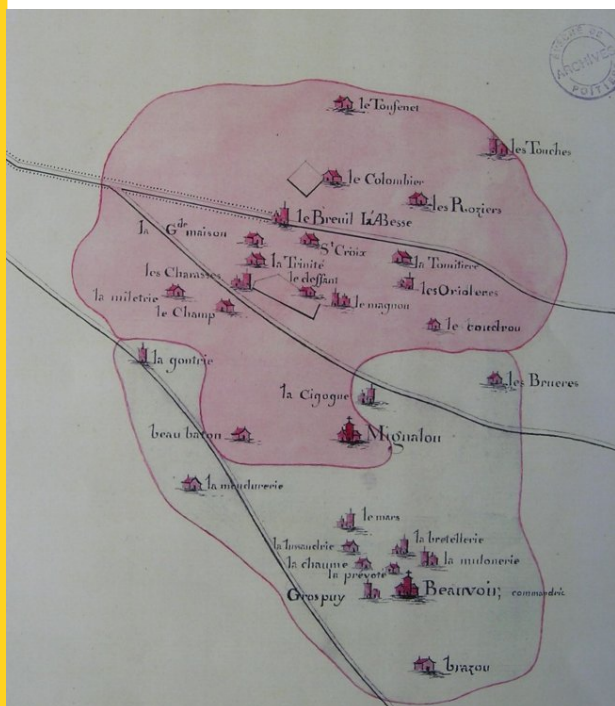
## Mignaloux-Beauvoir : présentation

### Le territoire de la commune :

Mignaloux-Beauvoir couvre une superficie de 2 156 hectares au sud-est de Poitiers. Son territoire est marqué par la présence de vallées sèches : l'une au nord, la vallée des Touches, et l'autre à l'est : la vallée du Pally. Il compte aussi des zones plus humides, au sol argileux. De nombreuses mares où l'on abreuvait autrefois les troupeaux sont encore visibles. Les surfaces boisées sont importantes et régulièrement réparties sur le territoire communal, excepté à l'ouest. Vallées et bois alternent avec de grandes étendues agricoles. Au nord, la terre argilo-calcaire, de teinte souvent rougeâtre, contient beaucoup de pierres. Une carrière fut d'ailleurs exploitée au Breuil-l'Abbesse, à l'époque médiévale et au moins jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle.



Paysage de plaine agricole près de la Thoumitière.  
© Région Poitou-Charentes - CAP / Y. Suire, 2007.



Extension des paroisses de Mignaloux et de Beauvoir sous l'Ancien Régime d'après un plan de 1804 (archives municipales).

© Région Poitou-Charentes - CAP / Y. Suire, 2007.

L'habitat est très éclaté sur le territoire communal. Il est composé, aujourd'hui comme hier, de plusieurs hameaux et habitations isolées. Les bourgs de Mignaloux et de Beauvoir, sièges jusqu'à la Révolution de deux paroisses différentes, étaient jusqu'à ces dernières décennies très réduits, comptant quelques maisons seulement, alors que certains hameaux comme le Breuil-l'Abbesse étaient bien plus importants. Aujourd'hui encore, le Breuil-l'Abbesse est une des principales zones de concentration de l'habitat, avec ses développements au sud jusqu'au Deffend. Le centre-bourg s'est développé le long de la route de Limoges et au sud de l'ancien bourg de Mignaloux. Les hameaux comme les Bruères ou les Oriollères continuent de se développer, tandis que certaines habitations sont encore isolées au milieu des champs et des bois comme Geniec, la Pépinière et la Croix Blanche.

Les deux bourgs et les hameaux se sont implantés le long des axes de circulation. Le territoire communal est desservi d'ouest en est par deux grandes routes reliant pour l'une, Poitiers à Limoges (route nationale 147), pour l'autre, Poitiers à Chauvigny (route nationale 151). Deux autres routes traversent aussi la commune d'ouest en est, joignant des communes limitrophes (Nouaillé-Maupertuis et Savigny-Lévescault). À ces grands axes se rattachent des routes secondaires qui irriguent la commune en reliant les hameaux. Mignaloux-Beauvoir dispose aussi de nombreux chemins d'exploitation, héritiers d'anciens tracés remontant parfois à la période gallo-romaine et menant pour la plupart à Poitiers. C'est le cas de la voie romaine qui constitue la limite sud de la commune. Dans la même zone passe la ligne de chemin de fer de Poitiers à Limoges et au Blanc.

## Histoire de la commune :



Armoiries de l'abbesse de la Trinité, datées de 1566, remployées dans un bâtiment de l'ancienne métairie de la Trinité.  
© Région Poitou-Charentes - CAP / Y. Suire, 2007.

Les plus anciennes traces d'occupation humaine à Mignaloux-Beauvoir remontent à la période protohistorique : des sites datant de cette époque ont été découverts aux lieux-dits des Terres Grasses, à l'ouest, et de la Cigogne. Outre la voie romaine au sud et une autre passant vers le Breuil-l'Abbesse, la période gallo-romaine a laissé quelques vestiges : un four de potier découvert près du Colombier en 1887, une clé en bronze mise au jour en 1905 près des Rosiers.

Mignaloux apparaît pour la première fois dans une charte de l'abbaye de Nouaillé en 848 sous le nom de « villa exania magnalorum ». La paroisse se développe ensuite, concentrée autour de l'église et du prieuré dépendant de l'abbaye Saint-Hilaire-de-la-Celle. Quant à Beauvoir, le lieu n'apparaît qu'en 1187 : il constitue une commanderie dépendant du commandeur de la Villedieu-du-Clain.

Au Moyen Âge et sous l'Ancien Régime, le territoire de l'actuelle commune de Mignaloux-Beauvoir est dominé par des seigneurs religieux, principalement des abbayes poitevines : outre l'abbé de Saint-Hilaire-de-la-Celle et le commandeur de la Villedieu, l'abbesse de Sainte-Croix et celle de la Trinité dominent les deux paroisses, comme le rappelle encore aujourd'hui le lieu-dit du Breuil-l'Abbesse. Seule la seigneurie laïque des Touches, au nord, échappe à leur contrôle, relevant directement du roi de France. Les abbayes et le commandeur implantent de nombreuses métairies éparpillées sur le territoire et qui leur servent de points d'appui pour leur politique de défrichements. Les métairies de Sainte-Croix et de la Trinité, dépendant des abbayes du même nom, et celle de l'Hopitau, liée à la commanderie de Beauvoir, fournissent d'importants revenus à leurs propriétaires. Cette politique est à l'origine de la dissémination de l'habitat : au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle déjà, selon la carte de Cassini, on dénombre pas moins de 30 lieux-dits.



Le manoir du Colombier.  
© Région Poitou-Charentes - CAP / G. Beauvarlet, 2008.

La puissance du commandeur et des abbayes est cependant concurrencée, à partir du XV<sup>e</sup> siècle, par celle des tenanciers de leurs domaines. Profitant de l'affaiblissement des premiers - dû aux guerres de Cent ans et de Religion - et à la reconstruction qui s'ensuit, ces derniers accroissent leur pouvoir foncier et économique. À la tête des domaines de la Cigogne, du Colombier, du Deffend ou encore des Grands Ormeaux, ils appartiennent à la bourgeoisie urbaine de Poitiers qui enraine sa réussite dans la terre.

À la Révolution, les biens des abbayes et du commandeur sont saisis et vendus comme biens nationaux. Les notables laïcs et roturiers conservent leurs domaines et se retrouvent seuls aux commandes de la commune constituée en 1798 par la fusion des anciennes paroisses de Mignaloux et de Beauvoir. Elle est d'abord rattachée au canton de Nouaillé puis à celui de Saint-Julien-l'Ars en 1801. Le premier maire, élu en 1800, est Galfried Keating, Irlandais propriétaire de la Cigogne et de Charassé. Beauvoir est d'abord le chef-lieu de la commune jusqu'en 1815, puis la situation s'inverse au profit de Mignaloux. L'église de Beauvoir, autrefois siège de la commanderie, est abandonnée peu après.



Les haras du domaine du Deffend.  
© Région Poitou-Charentes - CAP / C. Rome, 2008.

Jusqu'au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, Mignaloux-Beauvoir reste une commune rurale, au développement agricole limité, comme la plupart des communes entourant Poitiers. Sur le cadastre de 1819, les terres labourables occupent 70 % de la superficie, alors que les bruyères, incultes, représentent 8,7 % et les bois 8,5 %. Les vignes, qui n'occupent alors qu'une infime part du territoire (0,2 %), se développent un peu à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, profitant des restructurations et des replantations après la crise du phylloxéra. La production de vin se concentre particulièrement dans la vallée des Touches, aux Bruères et à Beauvoir. Certains grands propriétaires s'efforcent par ailleurs d'améliorer l'agriculture locale. Le pépiniériste poitevin Georges Bruant développe son activité près de son domaine du Colombier.

Au Deffend, autour de 1900, des haras et une porcherie sont construits par les propriétaires successifs, M. Roederer et Robain. La fin du XIX<sup>e</sup> siècle est aussi marquée par l'arrivée du chemin de fer en 1883, avec l'inauguration de la station de Mignaloux-Nouaillé sur les lignes Poitiers-Limoges et Poitiers-Le Blanc.



La mairie-école construite en 1892.  
© Région Poitou-Charentes - CAP / C. Rome, 2008.

Dans ce contexte, la population augmente lentement dans les trois premiers quarts du XIX<sup>e</sup> siècle, puis connaît un accroissement plus rapide jusqu'à la veille de la Grande Guerre : avec 728 habitants en 1903, c'est la quatrième commune la plus peuplée du canton de Saint-Julien-l'Ars.

Malgré un recul dans l'Entre-deux-guerres, dû à l'exode rural, de nouveaux équipements et services se mettent peu à peu en place pour répondre aux besoins des habitants. À partir des années 1870, la République installe plus fermement ses administrations dans la commune, notamment à travers la construction de la mairie-école dans le bourg de Mignaloux en 1892.

Cela ne va pas sans susciter des querelles entre paroissiens et anticléricaux, aboutissant notamment à l'ouverture d'écoles privées soutenues par les notables locaux.

En 1919, on décide d'ouvrir un service d'autobus passant par la route de Limoges et la route de Chauvigny trois fois par semaine. Le téléphone est installé à Mignaloux en 1926.

Il faut attendre les années 1960-1970 pour que la commune connaisse une véritable explosion démographique et économique.

Son territoire est pourtant amputé à l'ouest au profit de Poitiers : en 1959 pour la construction du centre hospitalier, en 1974 pour celle du campus universitaire.

Malgré tout, la population passe de 1 300 habitants en 1969 à 3 341 en 1999, profitant de la proximité de la ville qui frôle ses frontières et de celle de l'hôpital pourvoyeur d'emplois.

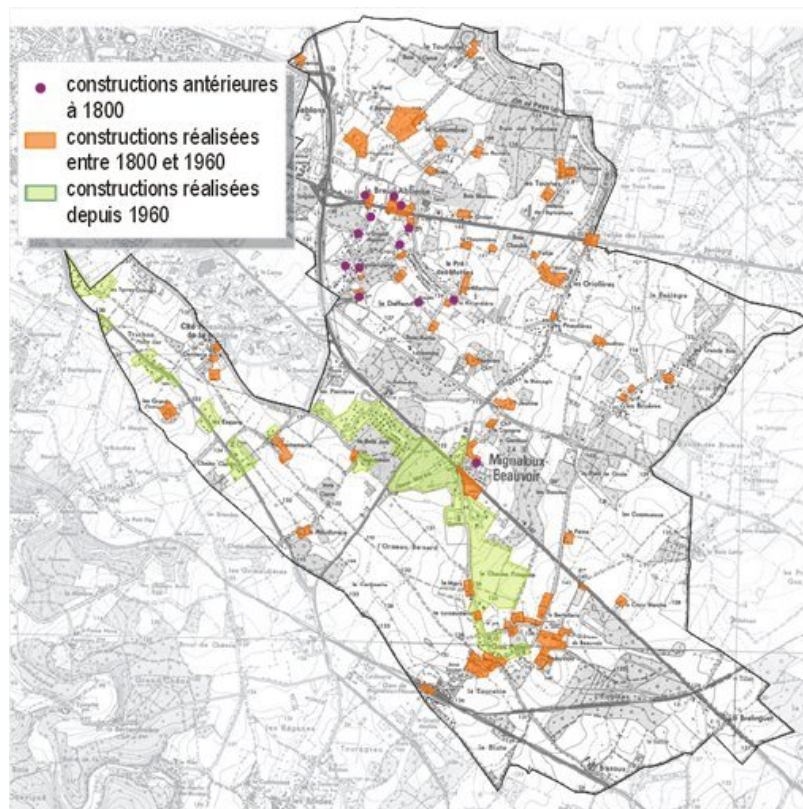
Les nouvelles constructions, lotissements ou pavillons individuels, se multiplient le long des deux routes nationales. D'autres viennent densifier les anciens hameaux jusqu'à parfois les relier entre eux comme entre Gros-Puits et la Gare ou entre le Breuil-l'Abbesse et la Richardière.



La place des Alisiers dans le nouveau centre-bourg.  
© Région Poitou-Charentes - CAP / Y. Suire, 2007.

Les trois quarts des logements actuels sont édifiés après 1975, dont 40 % après 1990. À la fin des années 1980 s'implantent aussi de nouvelles activités économiques, comme dans la zone de Beau-Bâton, mais aussi des administrations et des services, notamment à l'Agropole, aux Touches. Le développement le plus spectaculaire se produit au sud du vieux bourg de Mignaloux. L'ouverture d'un groupe scolaire en 1962 constitue les prémices à la création d'un nouveau centre. Celui-ci sort de terre dans les années 1990 avec la construction du lotissement des Alisiers, mêlant logements, commerces et services, puis l'implantation d'une nouvelle mairie en 1996.

Ce développement est encore en cours, reliant désormais les anciens bourgs de Mignaloux et de Beauvoir. Quant aux axes de circulation, ils ont été renforcés, les chemins devenant des routes tandis que les deux nationales ont été reliées à la rocade de Poitiers par des échangeurs.



Carte de l'évolution de l'habitat à Mignaloux-Beauvoir.  
© Région Poitou-Charentes / Z. Lambert, 2008.

## Documentation :

### Documents d'archives

Archives départementales de la Vienne C 818. 1775 : élection de Poitiers, rôles des tailles de la paroisse de Mignaloux.

Archives départementales de la Vienne E 3/3. 1426-1768 : titres de propriété à Beauvoir.

Archives départementales de la Vienne En 1146. 1653-1784 : biens divers dans la paroisse de Mignaloux.

Archives départementales de la Vienne En 1407. 1647-1682 : titres de propriétés à Mignaloux.

Archives départementales de la Vienne 1 H 1/49 et 50. 17-18e siècle : fonds de l'abbaye de Saint-Cyprien.

Archives départementales de la Vienne 1 H 13/1, 4, 14, 17 et 18. 1322-1751 : fonds de l'abbaye Saint-Hilaire-de-la-Celle de Poitiers.

Archives départementales de la Vienne 2 H 1/24. 1298-18e siècle : fonds de l'abbaye Sainte-Croix de Poitiers, papiers concernant ses biens et droits au Breuil-l'Abbesse.

Archives départementales de la Vienne 2 H 2/37 à 44, 116 et 124. 1187-18e siècle : fonds de l'abbaye de la Trinité de Poitiers, papiers concernant ses biens et droits au Breuil-l'Abbesse.

Archives départementales de la Vienne 3 H 1/931 à 936. 1393-1783 : fonds de la commanderie de la Roche-Villedieu, commanderie de Beauvoir.

Archives départementales de la Vienne Série O. Dossiers « Mignaloux-Beauvoir ».

Archives municipales de Mignaloux-Beauvoir, registres des délibérations du conseil municipal.

Archives municipales de Mignaloux-Beauvoir. 1819 : plan cadastral.

Archives de l'évêché de Poitiers. Dossier « Mignaloux-Beauvoir ».

### Documents figurés

Archives départementales de la Vienne : 4 P 1280 à 1285. Vers 1840, plan cadastral ; 5 Fi. Cartes postales anciennes.

### Bibliographie générale

Archives municipales de Mignaloux-Beauvoir, bulletin municipal.

**Chergé**, Charles de. « Note sur la voie romaine de Poitiers à Bourges ». *Mém. soc. Antiquaires de l'Ouest*, 1ère s., t. 11, 1844, p. 57-58, planche 1 : ill.

*Histoire des fours à pains d'antan à Mignaloux-Beauvoir et ailleurs*. Association mignaliennne Citoyens Solidaires Sans Frontières : 2005.

**Longuemar**, Alphonse Le Touzé de. « Mémoire en réponse aux questions 4, 5 et 6 du programme de la section d'histoire et d'archéologie du Congrès scientifique tenu à Bordeaux, au mois de septembre 1861 ». *Mém. soc. Antiquaires de l'Ouest*, 1<sup>ère</sup> s., t. 27, 1862, p. 149, 152.

**Petit**, Robert, *Mignaloux-Beauvoir découvre son histoire*. Mignaloux-Beauvoir : Mairie : Loisirs Animation Mignaloux-Beauvoir, 1994, p. 145.

**Tarrade**, Jean. « La réforme municipale en 1787 en Poitou ». *Bull. soc. Antiquaires de l'Ouest*, 1986, p. 436.

**En savoir plus** : [Présentation des maisons et des fermes, document pdf](#)